

## LES HOTELS PARTICULIERS DE Pernes les Fontaines

Nous avons vu que Pernes pouvait s'enorgueillir de nombreuses familles nobles. Leurs demeures, jadis vrais châteaux munis d'une tour, sont tombées lentement en ruine. Toutefois une flânerie à travers les anciens quartiers aristocratiques nous fera découvrir celles qui ont été conservées ou restaurées.

**L'hôtel de Vichet:** tout proche de la tour Ferrande, il date du XV<sup>e</sup> siècle et était anciennement l'hôtel de Sainte Marie. Aujourd'hui, et cela depuis 1868, la demeure est occupée par le couvent du Sacré-Coeur, avec sa fabrique d'hosties.

**L'hôtel de Crillon :** cet hôtel du XVI<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui résidence du troisième âge, était la demeure de Louis, duc de Berton, dont le petit-fils n'était autre que le « Brave Crillon », compagnon d'armes de Henri IV qui disait de lui qu'il était « le plus grand capitaine du monde ». Le frère du Brave Crillon, Thomas de Berton, qui habitait l'hôtel, fut gouverneur de Pernes puis commandant des troupes du Comtat en 1573. On peut ainsi penser que le célèbre soldat a séjourné dans cette demeure lors des visites à son frère.

**L'hôtel de Brancas :** cet hôtel, d'abord de Cario, puis de Cheylus, devint par mariage «de Brancas» en 1671. L'union de Henri de Brancas et de Dorothee de Cheylus va faire naître dans cette demeure quatorze enfants dont trois seront d'illustres personnages : l'aîné, Louis Toussaint, Maréchal de France sous Louis XV (1672-1750), Henri Ignace, Evêque de Lisieux (1684-1760) et Jean-Baptiste Antoine, archevêque d'Aix en Provence (1693-1770). C'est le Maréchal de France qui, en 1741, vendit l'hôtel; deux acquéreurs se partagèrent la bâtisse : la commune acheta le grand escalier avec l'aile centrale et l'aile Est; Monsieur de Gérente acheta l'aile Ouest. Ce n'est qu'en 1973 que la commune devint propriétaire de l'ensemble de l'hôtel de Brancas.

**L'hôtel de Jocas :** Est remarquable par son portail qui, tant par les sculptures de son encadrement en pierre que par celles de son vantail, est un des plus beaux de Pernes. Il est avantagé par la placette sur laquelle il s'ouvre et qui élargit pour lui l'ancienne «rue Droite» devenue rue Raspail.

**L'ancien hôtel des Postes :** Hôpital au XVI<sup>e</sup> siècle, avant d'être transféré en 1725 à l'hôtel de Crillon, l'hôtel des Postes s'ouvre sur la rue de Brancas par une magnifique porte Louis XIV.

**L'hôtel de Camaret** dont les descendants de cette famille ont su conserver le style, le mobilier, les tapisseries du XVII<sup>e</sup> siècle, et, dans leur jardin, un immense four à pain, en partie détruit, qui fut peut-être le four banal, puis communal.

**L'hôtel de Fléchier**, dit la Maison Fléchier : Musée des traditions comtadines.

**L'hôtel de Cheylus et les Bains Rituels Juifs :** cet hôtel est lié à la communauté juive de Pernes, laquelle fut présente dans la cité dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Leur synagogue fut détruite en 1322 sur ordre du pape Jean XXII, et un ghetto fut organisé en 1504, suite à la multiplication des manifestations antijuives ; ce dernier se situait aux alentours de l'actuelle Place de la Juiverie et du Bourg Merdeux. En 1569, les Juifs furent expulsés de Pernes et leurs biens vendus aux grandes familles locales. Un des hôtels fut acheté par la famille d'Allemand puis, en 1590, par les de Cheylus.

Les caves de cette demeure renferment le seul bain rituel juif privé connu à ce jour dans le département. Ce bain rituel (le «cabussadou») daté du XVI<sup>e</sup> siècle ; il est constitué d'un bassin en« L» sous voûte, muni d'un escalier à onze marches de pierre, sa profondeur est de 2,25 mètres, il est alimenté par une source dont le niveau d'eau, grâce à une surverse, est stabilisé à 1,45 mètre. Cette piscine privée voyait chaque mois les femmes de la maison s'y plonger jusqu'au cou pour se purifier. Un petit bassin monolithe, alimenté par un réservoir collectant les eaux de pluie s'ajoute à la structure et constitue le complément indispensable du rituel juif.

